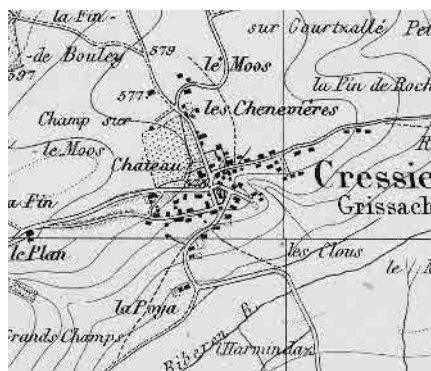


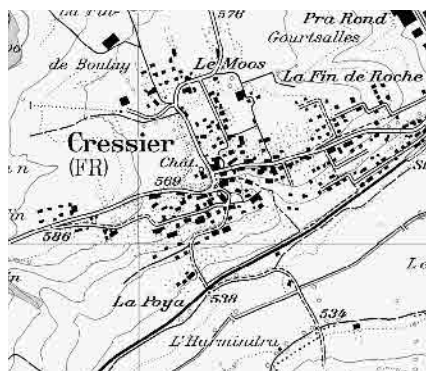


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village agricole dominant le vallon de la Bibera au nord-ouest. Remarquable structure en étoile organisée autour de l'église juchée sur un promontoire. Ancien château de l'écrivain Gonzague de Reynold, dans un vaste parc délimité par un cordon boisé. Quartier de la gare en avant-poste.



Carte Siegfried 1874



Carte Nationale 1998

#### Village

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales



1 Quartier de la gare



2



3



4 Périimètre villageois



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 1984: 7, 10, 14, 18  
Photographies 2005: 1-6, 8, 9, 11-13, 15-17, 19-23



5



6



7



8



9



10



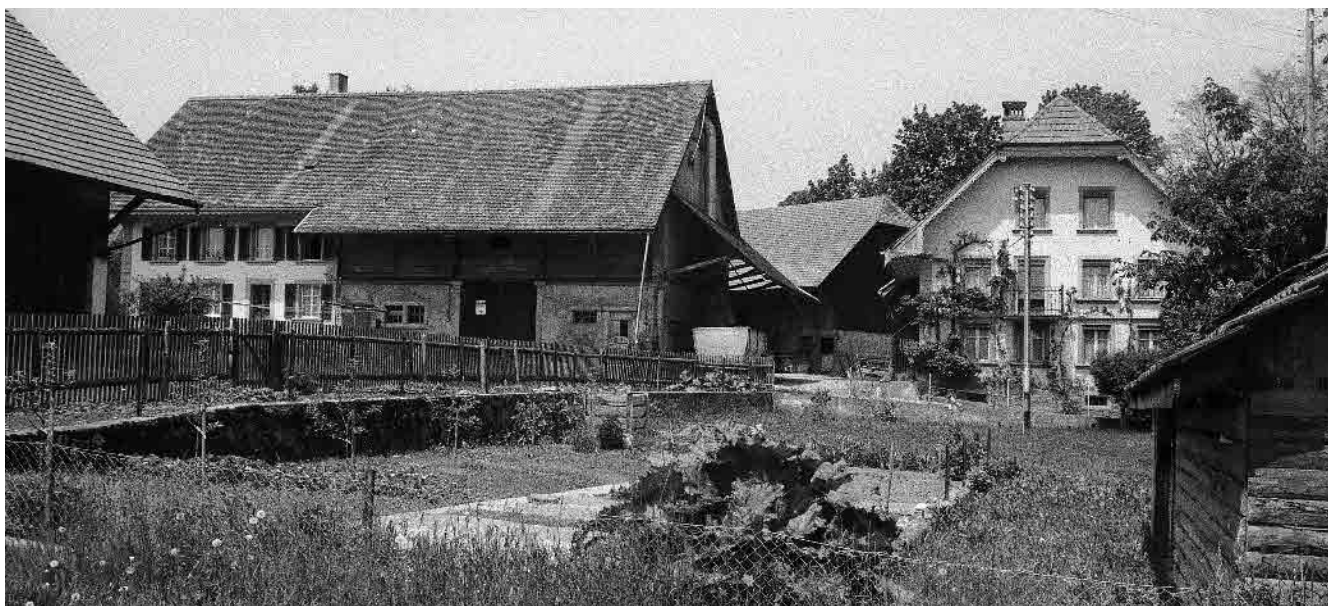
11



12



13 Ferme du château



14



15



16 Château d'En-bas



17



18 Eglise Saint-Jean-l'Évangéliste, 1841–1844



19



20 Château de Reynold



21



22



23



Périmètre, Ensemble (P, E)    
  Environnement (PE, EE)    
  Élément individuel (EI)    
  Observation    
  Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emprise du tissu constituant l'agglomération agricole d'origine, organisée sur plusieurs bras convergeant vers un îlot central	AB	X	/	X	A			4-12, 14-18
E	0.1	Petit quartier de la gare au seuil du site depuis Jeuss, tournant 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	AB	/	X	X	A			1-3
PE	I	Coteau de prés et de vergers servant de socle au périmètre historique	ab			X	a			4
EE	II	Terrains agricoles sur la partie supérieure de la crête	a		/		a			
PE	III	Parc du château	a		X		a			19-23
PE	IV	Arrière-plan du périmètre historique, mélangeant vergers, fermes, habitations familiales et atelier de menuiserie	b		X		a			
EE	V	Terrains agricoles sur la partie inférieure de la crête	a		/		a			
PE	VI	Quartier résidentiel entre les deux composantes historiques, maisons familiales et trois immeubles locatifs de 2, 3 ou 4 niveaux, milieu 20 <sup>e</sup> s.-déb. années 2000	b		X		b			
EE	VII	Large plaine agricole de la Bibera, dégageant la silhouette de l'agglomération	a		X		a			
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Saint-Jean-l'Evangeliste et cimetière, édifice néoclassique avec clocher-porche surmonté d'un campanile, 1841-44 (archit. J.-F. Leimbacher)				X	A			4,9,10, 17,18
EI	1.0.2	Four banal avec arc de pignon et toit à pan coupé, articulation en deux corps mettant en valeur la pente du terrain, déb. 19 <sup>e</sup> s.				X	A			17
	1.0.3	Noyau compact autour de l'église dressée sur un promontoire						o		9,15-18
	1.0.4	Château d'En-bas, petit manoir en maçonnerie couvert d'un toit à croupes, années 1780						o		16
	1.0.5	Laiterie-fromagerie en Heimatstil tardif, 1937						o		17
	1.0.6	Ferme en bois à pignon frontal orné d'une galerie et abrité sous un large avant-toit à berceau encadré par deux pans mansardés, 1818-21						o		15
	1.0.7	Deux fontaines à bassin rectangulaire, dont une datée 1890						o		
	1.0.8	Ferme, cure de 1837 et grange implantées sur la partie dégagée du promontoire						o		9,16
	1.0.9	Vide de construction utilisé comme parking						o		
	1.0.10	Halle agricole en bardage ondulé, masse à la limite du facteur de perturbation en raison de sa position exposée sur le flanc du promontoire						o		
	1.0.11	Modeste «carrée» en maçonnerie avec toit à croupes, 1834						o		
	1.0.12	«Chalet» et habitations familiales gênant la lisibilité du périmètre d'origine par leur implantation au premier plan, milieu 20 <sup>e</sup> s.-années 1990 (également 0.0.12)						o		
	1.0.13	Deux logis de fermes désormais assimilables à des habitations familiales et garages déparant l'entrée est du périmètre historique, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		
EI	1.0.14	Ecole Heimatstil avec toit à croupes sommé d'un clocheton, 1913 (archit. R. Spielmann)				X	A			15
	1.0.15	Habitation bifamiliale sur l'emplacement d'une fermette démolie, rompant la cohérence du tissu ancien, années 1990-2000						o		
	1.0.16	Haut bâtiment dressé en bordure immédiate de la route, formé d'une «carrée» partiellement en colombage crépi et d'une grange, milieu 19 <sup>e</sup> s.						o		12
	1.0.17	Restaurant du Cheval-Blanc, reconstr. après un incendie en 1902						o		10,11
	1.0.18	Fermes égrenées de part et d'autre de la route conduisant à la gare						o		5,7,8
	1.0.19	Imposante ferme en bois avec toit Mansart, dirigeant sa façade-pignon en colombage vers la plaine, déb. 19 <sup>e</sup> s.						o		5,6
	1.0.20	Habitation plurifamiliale introduite de manière fortuite dans l'alignement des fermes, années 1960						o		6

**Cressier**

Commune de Cressier, district du Lac, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.1.21	Petite gare légèrement transf., vers 1900				×	A	o		1
	0.1.22	Ligne ferroviaire Morat-Fribourg, dès 1898 (également 0.0.22)						o		1
	0.1.23	Hôtel de la Gare avec axe central marqué par un perron à double volée et un balcon reposant sur des consoles, vers 1900						o		1
	0.1.24	Trois habitations bourgeoises égrenées avec régularité le long de la route d'accès au périmètre villageois, limite amont du quartier de la gare, années 1920						o		2,3
	0.0.25	Ferme à logis transversal en colombage, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.26	Ruisseau creusant une petite échancrure						o		
	0.0.27	«Carrée» et grange dissociée, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.28	Cordons boisés soulignant plusieurs entrées du périmètre historique						o		
	0.0.29	Immeuble locatif de 2 niveaux avec place asphaltée, déformation grossière du contour de la composante principale, années 1990							o	
	0.0.30	Fermes et fermettes foraines						o		
	0.0.31	Ferme du château et deux dépendances, logis avec mur-pignon revêtu de bardeaux et abrité sous un avant-toit à berceau, 19 <sup>e</sup> s.						o		13
El	0.0.32	Château de Reynold composé d'un corps de logis gothique tardif, fin 16 <sup>e</sup> s., 1661, et d'une aile baroque, avant 1710, rest. 1975-77				×	A			19-22
	0.0.33	Epais cordon boisé limitant le parc sur trois côtés						o		8,18- 22
	0.0.34	Allée de chênes conduisant au manoir						o		23
	0.0.35	Quatre habitations unifamiliales prolongeant de manière factice la claire structure du quartier de la gare, années 1950-60/90							o	
	0.0.36	Cours canalisé de la Bibera						o		



## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Le site est implanté à la couture des deux paliers inférieurs du canton de Fribourg, sur le versant sud-est d'une colline délimitée par quatre vallons se rejoignant quasiment à angle droit. Remontant à l'âge du Bronze moyen, les premières traces d'occupation humaine ont été exhumées près de la gare, en bordure du vallon de la Bibera qui longe le site au sud. Des tumuli hallstattiens ont également été découverts dans le bois de Boulay qui coiffe le sommet de la colline. A l'époque gallo-romaine, le lieu se trouvait probablement sur le passage de l'axe Quintarius reliant la région du lac de Morat à la Sarine. Si aucun vestige matériel n'a été mis au jour pour cette période, le nom de l'agglomération possède une origine gallo-romaine indiscutable: son suffixe en *-acum* indique qu'il s'agissait du domaine d'un Criscius ou Crixsius, surnom dérivé du gaulois *crixso* signifiant frisé ou crépu.

Datant de 1080, la plus ancienne mention du site – Crisei – concerne Burchard, premier membre connu de la famille de Cressier qui resta propriétaire du village jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle. Puis l'existence d'une paroisse est attestée dès 1228. L'implantation rapprochée du manoir et de l'église, matérialisation puissante du double pouvoir temporel et spirituel, sur un promontoire dégagé du côté oriental par la brève échancrure d'un ruisseau, va rester au cours des temps le trait identitaire le plus fondamental de la localité. En 1442, la vente du village à la ville de Fribourg par les comtes de Thierstein assura la permanence du culte catholique et de la langue française. Un Plan limitatif de la seigneurie de Cressier, levé en 1691, montre le rôle-rassembleur joué par l'église et le château, au carrefour marquant le centre du tissu bâti. Le château actuel fut édifié entre la fin du 16<sup>e</sup> siècle et l'année 1661. Une aile baroque le compléta avant 1710, puis l'époque romantique le dota de plusieurs tourelles. Quant à l'église consacrée à saint Jean l'Évangéliste, elle fut rebâtie dans le style néoclassique entre 1841 et 1844 par l'architecte Joseph-Fidel Leimbacher.

L'évolution du site au 19<sup>e</sup> et au tout début du 20<sup>e</sup> siècle débuta par la mise en place d'une nouvelle in-

frastructure: construction d'une laiterie-fromagerie à côté de l'église vers 1830, rebâtie après 1854 et aménagée en école; construction d'une nouvelle école en 1913 et d'une nouvelle laiterie-fromagerie en 1937 le long de la rue dédoublant la route de Coussiberlé. Mais la marque de progrès la plus emblématique est postérieure à la première édition de la Carte Siegfried de 1874, qui montre encore le périmètre villageois comme une entité unique et clairement délimitée au milieu de terrains agricoles quasiment libres de constructions foraines. Suite à la mise en service de la ligne ferroviaire Fribourg-Morat (0.1.22, 0.0.22) en 1898, un quartier de la gare regroupant un hôtel et quelques maisons bourgeoises s'implanta presque à l'angle de la colline, dans le léger virage de la route de Jeuss qui amorce sa montée vers le noyau villageois. Bien que très modeste, cet ensemble se trouva investi d'un rôle de seuil particulièrement remarquable.

En lente progression depuis le 19<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1960, la population marqua un net recul jusqu'aux années 1970, avant de subir une forte hausse depuis 1980, passant de 410 à 729 habitants en 2000. Dès le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, cette évolution s'accompagna d'un glissement toujours plus poussé de l'économie – traditionnellement vouée à la culture des céréales, à l'élevage et à l'industrie laitière – vers les secteurs secondaire et tertiaire. L'impact de cette tendance sur le développement du bâti se révèle considérable: intensification des développements pavillonnaires (IV, VI, 1.0.12, 0.0.12, 0.0.35) qui éclatent tous azimuts sans aucun égard pour la morphologie du lieu, création d'une zone industrielle au nord du quartier de la gare.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

La portion de terrain laissée libre entre le ruisseau (0.0.26) et la route d'accès depuis le sud ménage une dernière échappée vers la composante principale (1), installée bien en évidence sur le rebord d'une terrasse et organisée sur plusieurs rues rayonnant autour de l'église en position d'îlot. Si cette dernière, au sommet d'un promontoire découpé par une échan-

crure, marque toujours le centre de gravité du site d'une manière évidente, la relation entre le périmètre villageois et le quartier de la gare n'a pas résisté aux assauts des développements récents.

### **L'étroite interaction de l'église et du château**

Le carrefour central présente une morphologie particulière puisque la dépression subite du terrain contraint l'axe est-ouest du bâti, parallèle aux courbes de niveau, à effectuer un décrochement d'une cinquantaine de mètres pour la contourner. Cet écart est un nœud de tensions essentiel dans l'organisation du lieu, mis en scène d'une façon particulièrement astucieuse grâce à l'introduction d'une diagonale – calquée sur la direction du promontoire – qui unit intimement les deux édifices les plus représentatifs de la localité. Occupé par le château et son parc, l'étonnant arrondi du décrochement – mis en exergue par un long et épais cordon boisé (0.0.33) – accentue la position de l'église en se pointant vers elle.

L'église (1.0.1) et le château (0.0.32) s'affichent comme des édifices subtilement complémentaires.

Typique manoir fribourgeois avec profonde toiture à demi-croupes, le corps principal du château s'inscrit dans l'orientation générale du relief. Ainsi, il tourne sa calme façade longitudinale de deux niveaux, percée de fenêtres en doublet, vers la tour-porche de l'église dressée en tension ouverte perpendiculairement aux courbes de niveau. Alors que le manoir est isolé au sein d'un vaste parc paysager (III), l'église se tient avec le cimetière au centre d'une boucle de voirie délimitée par une couronne de bâtiments.

L'orientation de l'église est renforcée par le four banal (1.0.2) implanté juste en contrebas du chœur dirigé vers le vallon de la Bibera: ce petit bâtiment articulé en deux corps superposés se distingue également par sa position d'îlot au milieu de la chaussée.

### **La couronne de bâtiments autour du carrefour central**

L'entrée aval du noyau (1.0.3) est marquée, dans l'axe de l'église et du four banal, par le château d'En-bas (1.0.4), une petite «carrée» baroque qui dresse sa façade longitudinale, percée de quatre axes de fenêtres cintrées, dans la perspective du chemin venant du vallon de la Bibera. A l'ouest s'échelonnent deux

bâtiments perpendiculaires aux courbes de niveau, à savoir la laiterie-fromagerie de 1937 (1.0.5) et une ferme en bois de 1818–1821 à toiture partiellement mansardée (1.0.6). Puis l'ancienne école en maçonnerie du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, inscrite dans la direction générale du relief, referme l'espace vers l'église.

A l'est, une ferme à logis en bois, la cure en maçonnerie transformée en 1837 et une grange-écurie en bois (1.0.8) – toutes parallèles aux courbes de niveau – décrivent un arc de cercle qui souligne l'arrondi du promontoire. De ce côté, la disparition d'un quatrième bâtiment signalé sur la Carte Siegfried a laissé un trou béant, actuellement aménagé en parking (1.0.9).

### **Les divers bras de la composante principale**

En dehors du noyau, le bâti – composé essentiellement de fermes longitudinales mêlées à quelques habitations et granges dissociées – se répartit sur les bras de la structure à rues multiples. A l'ouest, trois rues parallèles s'étagent à intervalles réguliers: la route qui descend vers le vallon de la Bibera en se couplant deux fois à angle droit, la rue médiane et la route de Coussiberlé. A l'est, une seule rue se déroule en direction de Jeuss. Les constructions s'égrènent sur ces différentes voies avec une certaine régularité. Bordée par deux rangées de fermes (1.0.18), la route de Jeuss est celle qui possède la définition spatiale la plus dense, alors que les trois rues parallèles sont construites généralement du seul côté aval. Les bâtiments tournent majoritairement leur gouttereau vers la rue, de sorte que le paysage des toitures frappe par sa remarquable unité: parmi les exceptions, on notera une ferme cossue (1.0.19) qui dresse sa façade-pignon vers la Bibera (0.0.36). Datant du tournant des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, les plus anciennes fermes sont bâties en bois ou en colombage: dotées d'une galerie ajourée, elles sont parfois coiffées d'un profond toit à croupes jadis couvert de chaume. L'école de 1913 (1.0.14) est un édifice en maçonnerie un peu décentré par rapport au noyau de l'église, mais son implantation dans l'axe de la route d'accès depuis la plaine, à la rupture de pente entre le coteau et la terrasse, le met particulièrement bien en évidence.

### **Le quartier de la gare**

Blotti au pied du coteau, le petit quartier de la gare du tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles (0.1) se tient à une

distance de 300 mètres de l'agglomération agricole, près de l'intersection du chemin de fer et de la route se dirigeant vers Jeuss. Les divers bâtiments liés à la station – la gare proprement dite (0.1.21), un modeste hôtel (0.1.23), une grange et le dépôt de la société d'agriculture – sont inscrits dans l'orientation du relief et disposés d'une manière plutôt lâche, du côté amont des voies. Ils sont dominés par un bref, mais compact alignement de trois villas bourgeoises (0.1.24) – deux portent les dates de 1926 et 1927 – qui tournent leur façade-pignon vers la voie de passage.

### Les environnements

Espace relativement large et plat, le vallon de la Bibera (VII) dégage la vue la plus caractéristique sur le périmètre villageois mis en valeur par un socle en pente relativement accusée (I). La présence d'un plateau prolongeant la terrasse vers l'arrière permet à la silhouette du tissu bâti de se détacher presque comme si elle était en tension ouverte, puis l'horizon se ferme sur la crête arrondie et boisée de la colline de Boulay. Plusieurs entrées de la structure à rues multiples sont encore signalées avec vigueur par des chênes.

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

La remise en état des anciennes fermes devrait se faire dans le plus grand respect de leur structure d'origine, en toute connaissance des acquis actuels en matière de restauration.

La construction d'habitations familiales ou d'immeubles locatifs à l'intérieur ou sur la frange du tissu historique doit absolument être proscrite: accompagnés de parkings asphaltés ou de jardins d'agrément, ces bâtiments affaiblissent l'expression rurale du site. Cependant, le vide de construction à l'est de l'église pourrait faire l'objet d'une soigneuse redéfinition spatiale, ceci dans le but de resserrer la trame du noyau et de renforcer ainsi la position de l'église.

Les cordons boisés qui accentuent plusieurs entrées du périmètre historique doivent impérativement être conservés, au même titre que les jardins potagers, les

vergers et les avant-cours de boulets qui donnent leur pleine signification aux interstices de la discontinuité.

Le tronçon de route entre les deux composantes de l'agglomération historique ne devrait pas se construire davantage. Dans le même souci de lisibilité, aucun bâtiment supplémentaire ne devrait prendre place sur le coteau qui dégage la silhouette de l'agglomération.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de la situation

Enclave francophone dans la partie alémanique du district du Lac, Cressier occupe une situation en vue au sommet d'un coteau dominant le vallon de la Bibera au nord-ouest. Un promontoire modelé par un petit ravin assure un fort effet de silhouette à l'église orientée perpendiculairement aux courbes de niveau. Cependant, la masse des développements récents diminue quelque peu l'intérêt de cette implantation.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes à différents égards: grande fermeté de la structure villageoise à bras multiples se raccordant à un îlot central marqué par l'église, homogénéité des toitures orientées dans la direction du Plateau à part quelques constructions proches du sanctuaire, contraste entre les fermes généralement en bois et les édifices privés ou publics les plus représentatifs en maçonnerie qui occupent les endroits stratégiques, intensité du lien entre l'église et le château, nombreux cordons boisés et chênes isolés prolongeant ou accentuant les divers axes du bâti, vaste parc du château délimité par des arbres, structure compacte du quartier de la gare.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes pour plusieurs raisons: forte interaction

## **Cressier**

Commune de Cressier, district du Lac, canton de Fribourg

de deux composantes très différentes illustrant l'évolution du site; profusion d'éléments de valeur comme le château des 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, plusieurs fermes particulièrement cossues du début du 19<sup>e</sup> siècle, l'église du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, l'école de 1913 et les maisons bourgeoises des années 1920 groupées vers la gare.

2<sup>e</sup> version 11.2003/job

Films n° 6164/6165 (1984);  
10108, 10110/10111 (2005)  
Photographe: Christophe Bosset

Coordonnées de l'Index des localités  
577.277/194.149

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse